

Les étudiants plaident pour l'Europe sociale



Quarante étudiants de 18 à 30 ans, issue de huit nations différentes - France, Espagne, Italie, Allemagne, République tchèque, Pologne et Roumanie - ont participé au pique-nique européen organisé dimanche dans le parc de l'Abbaye de Vertheuil, en présence de quelque 200 personnes. L'événement...

Quarante étudiants de 18 à 30 ans, issue de huit nations différentes - France, Espagne, Italie, Allemagne, République tchèque, Pologne et Roumanie - ont participé au pique-nique européen organisé dimanche dans le parc de l'Abbaye de Vertheuil, en présence de quelque 200 personnes. L'événement était organisé par l'association Médoc actif, représenté par Christian Büttner.

Rémi Jarris, maire de Vertheuil, à ouvert la 5e édition de cette manifestation, en compagnie de la députée Pascale Got et du directeur de la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine (Meba), Gwenaël Lamarque. L'élu a rappelé, au cours de son allocution, que le Médoc a toujours été une terre d'accueil. Il a également souhaité voir rouvrir les classes bilingues dans les établissements scolaires. Pascale Got, de son côté, a félicité les participants pour leur engagement. « Les problèmes actuels doivent nous souder pour construire une Europe forte, a-t-elle déclaré. Nous devons nous ouvrir aux autres, la mixité est intéressante, la solidarité culturelle importante. » La députée estime que les interventions sur le thème de l'Europe devraient être plus développées dans le monde scolaire.

Le Médoc, terre de paradoxe

Pour le directeur du Meba, il faut en outre œuvrer à une meilleure compréhension des institutions, promouvoir une union plus étroite entre les peuples de l'Europe, expliquer les dynamiques et les enjeux européens. « Il faut rendre l'Europe concrète. » Le Médoc, estime-t-il, est un paradoxe, « soumis à un important flux touristique » et pourtant « à vote europhobique fort ». Dès lors, poursuit-il « nous devons donner une autre vision de l'Europe en dehors des institutions. L'histoire de l'Europe a été de se battre. Aujourd'hui l'ADN de l'Europe, c'est la paix ».

Pour les étudiants, « sans une harmonisation, sans Europe sociale, il sera difficile d'avoir une Europe stable, aussi faut-il que chacun se prenne en main, il ne faut pas que l'Europe se brise, nous devons nous serrer les coudes, nous devons avoir un impact sur nos pays respectifs, l'UE nous donne une chance, il nous faut la saisir ».

C'est à Christian Büttner qu'il revient de conclure et s'il fait un constat pessimiste, où Bruxelles est mise en cause, où les montées nationalistes l'inquiètent, il souhaite que les personnes venant d'horizons différents, s'investissent davantage dans le milieu associatif pour pérenniser leur intégration. Les parents aussi ont un rôle important à jouer, l'éducation européenne se fait aussi à la maison. Les citoyens que nous sommes doivent faire bouger nos politiques. Les festivités se termineront par la visite de l'abbaye.

Pascale Moinet-Cordonnier